JANVIER - FÉVRIER 2011

DIPLOMATIE

N°48

AFFAIRES STRATÉGIQUES ET RELATIONS INTERNATIONALES

GÉOPOLITIQUE
Puissance iranienne et divisions occidentales ?

STRATÉGIES
Pourquoi l'OTAN doit changer

Les soldats de Dieu
GÉOPOLITIQUE DES ÉVANGÉLIQUES

ATLAS INCLUS

DIPLOMATIE-PRESSE.COM

Photo ci-contre :
À Lithonia (Géorgie, USA), le 26 septembre 2010, des adeptes de l'Église missionnaire baptiste de la Renaissance se préparent à suivre le sermon du pasteur Eddie Long, pris dans un scandale sexuel. Selon le site de cette Église, Eddie Long aurait transformé une congrégation moribonde de 300 fidèles en une méga-Église de 25 000 membres. (© John Amis-Pool/Getty Images/AFP)

nalyse

Par **Sébastien Fath**, historien spécialisé dans l'étude du protestantisme évangélique, chercheur au CNRS, membre du laboratoire « groupe Sociétés, Religions, Laïcités » (GSRL).

Le défi géopolitique de l'expansion évangélique

La France face à la recomposition multipolaire d'un christianisme de conversion

Incontournables et conquérants : c'est par ces deux vocables qu'on désigne le plus couramment aujourd'hui les protestants évangéliques.

L'évangélisme constitue, depuis 150 ans, le principal phénomène de transnationalisation religieuse du monde contemporain. Un chrétien sur quatre dans le monde est aujourd'hui évangélique. Rattaché au christianisme trinitaire, le mouvement évangélique partage avec toutes les Églises protestantes une même relativisation de l'institution au profit d'un rapport central à la Bible. Ce qui légitime le groupe n'est plus une « sainte Église », structure monarchique dotée d'attributs sacrés, mais l'individu (et les groupes d'individus) aux prises avec le texte biblique. De cette révolution, qui fonde le protestantisme, découle une mise en cause des pouvoirs du clerc dont on retrouve un écho dans la tradition évangélique. Si les traits principaux de l'identité protestante se retrouvent au sein des Églises évangéliques, ces dernières se différencient cependant par quelques accentuations appuyées. Christianisme de conversion, l'évangélisme met en avant la piété biblique (non sans proximité avec le fondamentalisme), l'engagement militant, la centralité de la Croix, la souplesse locale et une exigence prosélyte : on ne naît pas chrétien, on le devient.

Ainsi défini, ce protestantisme « évangélique » connaît aujourd'hui une expansion très considérable qui a modifié la géopolitique du christianisme. Cette expansion s'est déployée sur l'héritage des « réveils », et de la tradition puritaine non-conformiste (XVIe-XVIIe siècle). Nourri de piétisme, puis du courant méthodiste et wesleyen au XVIIIe siècle, le mouvement évangélique a marqué le XIXe siècle sous le sceau de la mission mondiale. Bien que né en Europe, c'est outre-Atlantique qu'il fait particulièrement florès, avec l'explosion des *camp-meetings* de la Frontière (grands rassemblements revivalistes sous la tente), dans le cadre d'une culture pionnière qui valorise le *self-made-man* et le *self-made-*

Lexique

Megachurch **:**
Caractérisées par la taille spectaculaire de leur sanctuaire, par une assistance hebdomadaire d'au moins 2 000 fidèles et par l'offre d'une large gamme d'activités extra-cultuelles, les *megachurches* catalysent aussi une vie communautaire intense, très souvent autorégulée (rôle négligeable ou nul d'une institution supra-locale). (S.F.)

Organisation *parachurch* :
Organisation paraécclésiale fondée sur la foi chrétienne, qui accomplit généralement ses missions indépendamment de la supervision d'une Église.

saint. Au début du XXe siècle, il a connu une double fracture. D'un côté s'affirme une mouvance radicale, le fondamentalisme, qui durcit les traits évangéliques au nom d'une guerre sans merci contre le modernisme. De l'autre se développe le pentecôtisme, autre orientation radicale qui accentue l'importance de l'efficacité miraculeuse de la foi, en réaction contre une même orientation moderniste, jugée trop rationaliste.

Ces deux courants ont marqué le profil ultérieur du protestantisme évangélique. Ils en interrogent en même temps les frontières. Car si, pour la majorité des spécialistes, fondamentalistes et pentecôtistes appartiennent tous au mouvement évangélique, ce dernier label ne fait pourtant pas l'unanimité. Beaucoup de pentecôtistes se veulent les représentants d'un courant distinct, qui s'affirmerait comme une nouvelle branche du christianisme. Beaucoup de fondamentalistes récusent, par ailleurs, les institutions évangéliques pluralistes mises en place depuis les années 1940, à commencer par la National Association of Evangelicals (NAE), fondée en 1943, principal cœur de réseau des évangéliques américains. Des efforts d'homogénéisation et de modération ont été développés suite à la création de la NAE, à équidistance des deux polarités que représenteraient le fondamentalisme et le pentecôtisme. En témoignent la création du Fuller Theological Seminary en 1947, le lancement de *Christianity Today* en 1956, devenu le principal périodique protestant américain (devant le *Christian Century*), l'élargissement croissant des collaborations aux croisades du prédicateur Billy Graham (qui commence à associer des catholiques à partir de 1957). Mais ces dynamiques centripètes se doublent de dynamiques centrifuges non moins puissantes.

Photo ci-contre : Poids, diversité et extension de la nébuleuse évangélique. *Des méthodistes américains se rendent à leur* camp-meeting. Aquatinte de M. Dubourg, 1819, d'après J. Milbert. (© Library of Congress)

> *« Suivant une estimation faite par la conférence des évêques catholiques d'Amérique latine, 8 000 Sud-Américains se convertiraient chaque jour au protestantisme évangélique. »*

Dans sa diversité déroutante, non sans certaines dérives sectaires, la nébuleuse protestante évangélique se caractérise aujourd'hui par deux sensibilités principales.

- La première, de type piétiste-orthodoxe, valorise une vie pieuse en conformité avec l'enseignement biblique, la « saine doctrine ». Elle représenterait environ 200 millions d'individus dans le monde, dont un peu plus de 200 000 en France.
- La seconde sensibilité, de type pentecôtiste-charismatique, valorise plutôt l'expérience du miracle, au travers d'une spiritualité centrée sur l'efficacité du Saint-Esprit. Suivant que l'on intègre, ou non, les cultes néo-pentecôtistes, partiellement syncrétistes, la fourchette statistique de cette seconde sensibilité varie entre 200 millions et plus de 400 millions d'individus dans le monde (dont près de 400 000 en France).

Au total, si l'on additionne ces deux matrices évangéliques, les effectifs chrétiens concernés représentent un peu plus d'un demi-milliard de fidèles, tous marqués par une identité conversionniste et militante, à fort impact social.

De l'Oncle Sam vers l'Oncle Tom ?

Alors qu'en Europe, la plupart des églises tendent à se vider, les temples évangéliques rassemblent une foule souvent croissante de pratiquants. C'est par exemple le cas en France, où ce protestantisme touche au moins 600 000 individus aujourd'hui (en intégrant les Églises d'immigration étrangère), contre environ 50 000 au sortir de la Seconde Guerre mondiale. Il continue par ailleurs à afficher une vitalité remarquable aux États-Unis, où un bon quart de la population américaine se rattache à cette mouvance (un peu moins de 90 millions de fidèles).

• L'Asie

Dans plusieurs pays d'Asie, les protestants évangéliques pèsent aujourd'hui un

Photo ci-contre : La couverture consacrée par le magazine *Pentecostal Evangel*, hebdomadaire officiel des pentecôtistes américains, à la fin de la Deuxième Guerre du Golfe, en mai 1991. (© DR)

Photo ci-contre :
Affiche anniversaire du centenaire de l'Assemblée de Dieu au Brésil (1911-2011). Si le Brésil reste encore le pays catholique le plus grand et le plus peuplé au monde avec environ 130 millions de fidèles, l'avancée des évangéliques y est très forte, comme leur présence sur la scène politique – encore lors des dernières élections présidentielles. (© DR)

poids considérable, comme en Chine, où certaines estimations avancent des effectifs de 60 millions d'évangéliques, ou en Corée du Sud, où près de 20 % de la population est aujourd'hui de sensibilité « évangélique ». La plus grande assemblée évangélique du monde y est située : il s'agit de la Yoido Full Gospel Church du pasteur pentecôtiste David Jonggi Cho, qui déclare 800 000 adhérents pour un auditorium de 25 000 places (et des dizaines de locaux satellites). Le phénomène évangélique y est aujourd'hui si vivace qu'il génère une dynamique missionnaire considérable, y compris vers la France. La banlieue parisienne compte une douzaine d'Églises évangéliques coréennes, l'une d'entre elles soutenant des missionnaires francophones au Burkina Faso.

• L'Amérique latine

En Amérique latine, l'expansion évangélique est tout aussi spectaculaire, touchant selon les pays entre 5 et 30 % de la population totale, voire davantage (cas du Guatemala où les évangéliques approcheraient les 40 % de la population). Au Brésil, ils représenteraient, si l'on suit les estimations généreuses de David Barrett *(World Christian Encyclopedia)*, jusqu'à 70 millions de fidèles (en intégrant toutes les tendances charismatiques), soit un poids presque équivalent à celui des évangéliques états-uniens. Ces chiffres sont cependant surévalués, d'autant plus qu'il existe au Brésil une pluri-appartenance religieuse et un « transit interconfessionnel » qui rendent très difficiles les estimations massives, mais on peut raisonnablement estimer à 20 % la proportion de Brésiliens désormais rattachés à l'univers évangélique et pentecôtiste. Suivant une estimation faite par la conférence des évêques catholiques d'Amérique latine, 8 000 Sud-Américains se convertiraient chaque jour au protestantisme évangélique.

• L'Afrique

L'Afrique sub-saharienne est elle-aussi massivement touchée, principalement sur le mode charismatique et pentecôtiste, terrain favorable à de nouvelles hybridités où se reconfigurent certaines croyances traditionnelles (culte des esprits, exorcisme).

Environ 140 millions d'Africains se rattacheraient aujourd'hui à la nébuleuse pentecôtiste et évangélique, pesant de tout leur poids sur l'actualité culturelle, économique et politique de nombreux États.

• L'Europe orientale

Même l'Europe de l'Est, pourtant peu réputée pour son ouverture à la ferveur des *born again*, n'est pas insensible à cette offre religieuse évangélique et pentecôtiste. En Ukraine, en Hongrie, en Roumanie, nouvelles assemblées et *megachurches* évangéliques (Églises géantes) se développent à un rythme très soutenu, tandis qu'en Russie, ces mêmes protestants consolident leur statut de seconde religion chrétienne (en termes démographiques) derrière les orthodoxes, et devant les catholiques.

Photo ci-dessous :
Les évangéliques savent utiliser toutes les techniques des shows à l'américaine : ici la cérémonie d'ouverture du Sommet du Cap. (© lausannemovement)

Dynamique polycentrique

Cette expansion mondiale s'inscrit dans une dynamique polycentrique, où le poids des États-Unis, dominant, mais structurellement déclinant, n'explique pas tout. L'influence américaine reste certes prégnante, notamment au Moyen-Orient (voir l'article de Zidane Meriboute en page 30 de ce numéro), mais son déclin structurel annonce une prise de pouvoir pour bientôt : celle des évangélismes des Suds, dont les prophètes, prédicateurs et missionnaires animent avec ferveur les banlieues des grandes cités européennes. La majorité des missionnaires évangéliques aujourd'hui ne vient plus des États-Unis, à l'inverse de la situation qui prévalait encore dans les années 1970. Des pays en développement comme le Brésil, le Nigéria, la République démocratique du Congo, la Corée du Sud alimentent une part toujours croissante des effectifs missionnaires mondiaux. Ils apportent avec eux des ritualités, des styles de prédication, des registres bien à eux, qui témoignent de recompositions endogènes.

Par ailleurs, les dynamiques endogènes locales par l'évangélisation de proximité jouent au total bien davantage, dans l'expansion du mouvement, que les stratégies mises en place dans les états-majors missionnaires. En définitive, le portrait-robot de l'évangélique moyen du XXIe siècle ne s'apparente plus aux traits d'un blanc de type européen de classe moyenne, mais à ceux

d'une femme pauvre et basanée d'une mégapole du Sud. L'Oncle Sam se verrait-il graduellement supplanté par l'Oncle Tom ? Toute une rhétorique vantant la « mission en retour » annonce en tout cas une inversion des flux, portée par les dynamiques prosélytes de l'évangélisme contemporain. Selon ses termes, le chrétien du Sud à la peau basanée, longtemps infériorisé (« l'Oncle Tom »), jadis évangélisé par le missionnaire blanc, prendrait aujourd'hui sa revanche : à lui désormais de repartir à la conquête d'un monde occidentalisé déchristianisé, accusé d'avoir plié le genou devant le Veau d'Or.

Recompositions géopolitiques

Une chose est sûre : toutes les études convergent pour souligner le basculement de l'expansion évangélique suivant des logiques multipolaires où les Suds prennent une part sans cesse croissante. Cette reconfiguration pose aux puissances européennes des défis géopolitiques inédits.

> *« L'influence américaine reste certes prégnante, notamment au Moyen-Orient, mais son déclin structurel annonce une prise de pouvoir pour bientôt : celle des évangélismes des Suds. »*

Le réservoir protestant évangélique mondial constituait en effet, jusque dans les années 1970, un levier d'influence traditionnellement considérable pour les grandes puissances protestantes anglophones, à commencer par les États-Unis, poumon traditionnel de l'évangélisme. On connaît les liens entretenus par une « star » de l'évangélisation mondiale comme Billy Graham avec le Département d'État, et le rôle en sous-main joué par les ambassades des États-Unis à l'occasion des opérations d'évangélisation de masse conduites par des organisations *parachurch* comme Jeunesse en Mission (JEM). Au travers du discours de conversion individuelle de l'évangélisme, mais aussi de sa culture individualiste et démocratique (rôle majeur de l'assemblée locale), sans oublier son *ethos* de responsabilité, l'évangélisme constituait, pour les intérêts américains, un levier privilégié au travers duquel agir sur les sociétés civiles émergentes afin de favoriser l'affirmation de relais sensibles à la « Destinée manifeste » d'un pays convaincu des vertus universelles de son modèle libéral.

Mais la recomposition polycentrique de l'évangélisme, qui s'accélère depuis la fin des années 1970, a modifié la donne. Le dernier congrès mondial pour l'évangélisation du Cap (Afrique du Sud), dit « Lausanne III » (en référence au Mouvement de Lausanne lancé en 1974) a manifesté au grand jour les revendications désormais majoritaires des mouvements évangéliques de l'hémisphère Sud, à commencer par les Églises africaines. Du 16 au 25 octobre 2010, l'évangélisme des Suds a donné sa couleur dominante aux séances plénières, qui ont rassemblé plus de 4 000 délégués venus de tous les continents.

Francophonie évangélique émergente

Au sein de cet évangélisme, la francophonie pèse aujourd'hui d'un poids croissant. Outre le géant évangélique congolais (qui envoie ses « prophètes » et « apôtres » dans toute l'Europe, à commencer par la France), nombre de pays d'Afrique sub-saharienne comptent aujourd'hui une minorité évangélique francophone grandissante, à l'image du Burkina Faso où s'illustre Mamadou Karembiri, pasteur de *megachurch* à Ouagadougou, ancien musulman converti, et nouvelle « star » du *mercato* des prédicateurs évangéliques francophones.

Travaillant en réseau, ces évangélismes francophones s'appuient sur les pôles que constituent des méga-églises comme La Borne (Kinshasa), Nouvelle Vie (Montréal) ou Porte Ouverte Chrétienne (Mulhouse). Loin d'être des clones de leurs consœurs états-uniennes, ces nouvelles nébuleuses évangéliques francophones annoncent-elles une redistribution des cartes en matière de géopolitique du protestantisme ? Il est trop tôt pour le dire.

Mais alors que la Chine elle-même se penche de plus en plus près sur ses propres réseaux évangéliques internationaux (sait-on que 5 000 évangéliques whenzous se réunissent... dans des dizaines d'assemblées en Île-de-France ?), une chose est sûre : face à cette forme majeure de recomposition du christianisme que constitue l'évangélisme, les grandes puissances peuvent de moins en moins se payer le luxe d'ignorer ces émules protestants de Wesley, dont les accents prémonitoires résonnent aujourd'hui comme un oracle : « le monde est ma paroisse ».

Sébastien Fath

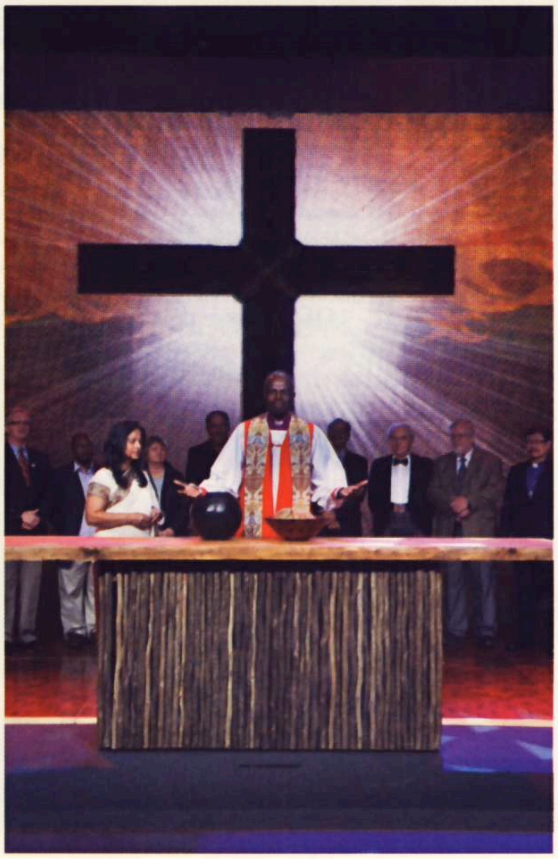
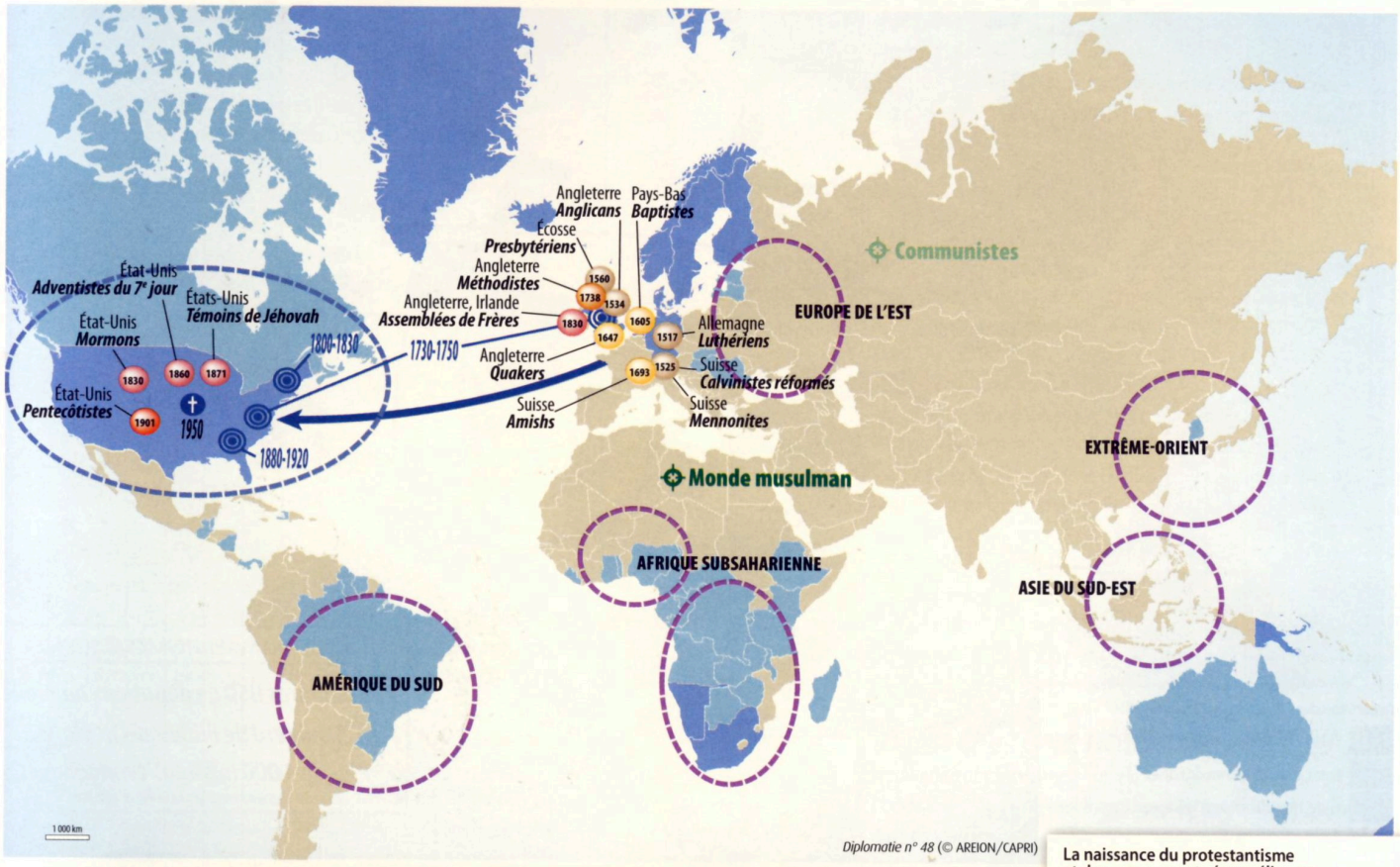


Photo ci-contre :
L'archevêque Henry Luke Orombi d'Ouganda (au centre) prépare une communion lors de la cérémonie de clôture du IIIe Congrès pour l'évangélisation du monde au Cap. (© lausannemovement)

Bibliographie

- Revue *Archives de Sciences Sociales des Religions* (ASSR, numéro thématique), « Christianismes du Sud à l'épreuve de l'Europe », n° 143, juil.-sept. 2008 (recueil de 12 études).
- Bastian, J.-P. (dir), *La recomposition des protestantismes en Europe latine : entre émotion et tradition*, Genève, Labor et Fides, 2004.
- De Plunkett, Patrice, *Les évangéliques à la conquête du monde*, Paris, Perrin, 2009.
- Fath, S. (dir), *Le protestantisme évangélique : un christianisme de conversion*, Turnhout, Brépols, 2004 (actes d'un colloque international en Sorbonne, 2002).
- Fath, S., *Dieu XXL : la révolution des megachurches*, Paris, Autrement, 2008.
- Revue *Hérodote* (numéro spécial thématique), « Les évangéliques à l'assaut du monde », n° 119, 4e trimestre 2005 (recueil de 10 études).
- Willaime, J.-P., « Protestantisme évangélique et pentecôtiste », *Futuribles* n° 260, janv. 2001, pp.73-79.

ÉVOLUTIONS DU MOUVEMENT ÉVANGÉLIQUE AU COURS DE L'HISTOIRE



Diplomatie n° 48 (© AREION/CAPRI)

La naissance du protestantisme et des mouvements évangéliques

- 1517 Mouvement religieux né au XVIe siècle
- 1605 Mouvement religieux né au XVIIe siècle
- 1738 Mouvement religieux né au XVIIIe siècle
- 1830 Mouvement religieux né au XIXe siècle
- 1901 Mouvement religieux né au XXe siècle

Les événements qui ont marqué l'évolution des mouvements évangéliques

- Vagues de migrations vers les colonies américaines, suite aux persécutions religieuses en Europe
- Les 3 « grands réveils » de renouveau religieux qui ont entraîné la naissance de nombreux mouvements évangéliques
- Années 1950 : apparition des premières *megachurches*, nouvelles arènes et chambres de résonance géopolitique, qui insèrent le fidèle dans un scénario collectif

La diffusion évangélique dans le monde

- Pays où les protestants représentent plus de 50 % de la population
- Pays où les protestants représentent entre 10 % et 50 % de la population
- Principaux foyers de fidèles évangéliques jusque dans les années 1970
- Apparition de nouveaux foyers évangéliques particulièrement dynamiques
- Guerre froide : le monde communiste considéré comme un ennemi à convertir
- Le monde musulman, considéré depuis la chute du mur de Berlin comme le nouveau front à convertir

Sources : S. Fath ; B. Dumortier, *L'Atlas des Religions*, Éditions Autrement, 2002
Réalisation : CAPRI

Le protestantisme évangélique est une partie importante du protestantisme. Il représente, au niveau théologique, son orientation conservatrice. On s'y réfère fréquemment sous d'autres noms, comme christianisme évangélique. Cet ensemble réunit des confessions chrétiennnes dans diverses Églises protestantes. Toutefois, comme l'explique Sébastien Fath, « trois complications surgissent quand il s'agit de définir les évangéliques :

1re complication : c'est un mouvement transconfessionnel, ce qui rend leur identification parfois délicate. « Évangélique » ne se rapporte à aucune Église particulière. On peut être presbytérien et évangélique, ou être presbytérien sans être évangélique. Même chose pour le méthodisme, le baptisme, et de multiples courants protestants. Les évangéliques se retrouvent dans de nombreuses Églises, dénominations, mouvements, sectes. Ce qui compte pour eux, ce n'est pas l'étiquette confessionnelle, c'est d'être converti et « engagé pour Jésus ».

2e complication : c'est un mouvement d'une grande diversité interne. On trouve chez eux la plupart des styles religieux, des plus figés aux plus exubérants. Deux grandes familles se distinguent : les « piétistes-orthodoxes » et les « charismatiques-pentecôtistes ». Les premiers mettent l'accent sur la fidélité biblique, l'orthodoxie, la piété (prière, lecture de la Bible). Ils se méfient des expressions émotionnelles spectaculaires. Les seconds mettent l'accent sur l'efficacité de l'action miraculeuse de Dieu au travers du Saint-Esprit, avec la prophétie, la glossolalie (capacité à parler des langues inconnues) et la guérison. Ils sont beaucoup plus expansifs que les premiers. Ces deux grandes tendances s'accordent assez difficilement, sans compter qu'elles comportent, chacune, de nombreuses subdivisions internes.

3e complication : c'est un mouvement décentralisé. Il existe beaucoup de réseaux évangéliques, comme, en France, la FEF, l'AEF ou le récent CNEF. Mais on ne rencontre aucune institution représentative de l'ensemble des Églises évangéliques. *A fortiori*, aucune « Église » centralisée ne les rassemble. Le mode organisationnel préféré des évangéliques, c'est l'autogestion de l'Église locale, de l'assemblée des fidèles, suivant un principe d'autonomie qu'on appelle le congrégationalisme. Du coup, la réalité évangélique se décline en une multitude d'expressions locales diverses.

Malgré ces obstacles, il reste possible de cerner l'identité évangélique. Quatre critères nous aident pour cela ; Ils sont empruntés à l'historien David W. Bebbington. Ces quatre caractéristiques sont le biblicisme, le crucicentrisme, la conversion et l'engagement (militantisme). Lorsqu'on trouve ces quatre éléments à l'œuvre, on peut être à peu près sûr d'être en face d'une Église évangélique. »

Source : http://blogdesebastienfath.hautetfort.com